

Dialogue d'atelier N° 5



Le chef d'atelier : « petit prometteur » en version A4.
Rester simple, telle est ma devise.

L'apprenti : Oui Chef. Ça marche et après cela, tu peux prendre un peu de repos. Cela nous fera également un peu de repos. Ce n'est pas que tes conseils soient de trop, mais parfois, ça chauffe sérieusement les neurones. Alors, un peu de vacances pour toi, c'est pas mal aussi.



Le chef d'atelier : Je suis d'accord, d'autant que je pars et n'ai pas de place pour l'ordinateur dans mes bagages. Souffler, c'est aussi un bon programme.

L'apprenti : Bon, alors : le petit prometteur ? De quoi s'agit-il ?

Le chef d'atelier : On le pratique le plus souvent en contre-attaque avec une petite carte qui promet un honneur. On peut le pratiquer également à l'entame en entamant d'une petite carte dans une couleur non nommée.

L'apprenti : Remets-tu en cause le fait de ne jamais entamer sous un As et le moins souvent possible sous un Roi ?

Le chef d'atelier : Non, je reste ferme là-dessus. Si tu veux entamer dans une couleur où tu détiens l'As (crainte de coupe), alors, entame de l'As, même si tu n'as pas le Roi. C'est impératif.

De même, si tu as une entame naturelle du type « RD » ou « DV » à la couleur (« RDV » ou « RD10 » ou « RV10 » à S.A.), utilise cette facilité. Tu ne prends pas beaucoup de risque.

Si tu possèdes une D ou un R 4^{ème} à la couleur, utilise le petit prometteur. Tu ne prends pas de risque majeur ni pour ta D, ni pour ton R.

Et surtout, en cours de jeu, considère que si le déclarant ne joue pas une couleur, c'est qu'il y a un loup. Aussi, n'hésite pas à relancer une petite carte dans cette couleur délaissée par le déclarant. La surprise est souvent au bout de la levée.

Ne délaisses pas pour autant les recommandations classiques. Si tu vois le mort et que tu n'as rien d'autre à jouer, pense à jouer dans sa faible quand tu es placé avant le déclarant. Tu vas l'obliger à sortir son artillerie ; et si tu es placé juste avant le mort, n'oublie pas de relancer dans la forte du mort. Tu obliges alors à jouer les grosses munitions du mort ou à prendre des risques.

Si tu peux associer un « petit prometteur » à cette gymnastique, alors tu es devenu un pro.



L'apprenti : Tu me demandes de jongler avec plusieurs concepts en même temps si je ne me trompe.

Le chef d'atelier : Je te le propose car tu en es capable.

L'apprenti : Tu m'as dit que l'atelier fermait pour la fin de l'été

Le chef d'atelier : Affirmatif. Reprise le mardi 5 septembre

L'apprenti : Alors, bonnes vacances

J'imagine qu'à la rentrée tu auras des propositions pour reprendre en douceur et avec confiance.

